

Hommage à Jean-Loup Boisseau

Le 29 janvier 2023, Jean-Loup Boisseau nous quittait. Nombreux sont ceux qui lui ont rendu hommage. Voici quelques extraits de témoignages, émus, chaleureux, souvent inconsolables...

*De Jean-Thierry son frère,
Compositeur et écrivain*

Mon frère Jean-Loup est mort.

Il fut mon mentor en bien des domaines et, bien que mon aîné de dix ans environ, nous étions physiquement du même “morphotype“, blonds, bouclés, les yeux gris-verts, couleur “Marennes“, un peu “tombants” sur les côtés, venus de notre mère, laissant la différence d’âge peu apparente, au point qu’une relation professionnelle commune poursuivit un jour avec moi une conversation qu’elle avait commencée avec lui quelques instants auparavant. Nous eûmes des lustres durant, une relation des plus fusionnelles ; dieux que nous avons ri, mangé, bu et conduit très vite (à moto, en auto) ensemble ! Et si nous avons un instant créé quelques distances, nous les avons abolies à temps. Il avait hérité les sens et un talent comparables à ceux de Robert, notre père et, des orgues qu’ils firent en commun, bien malin qui dira, à part ceux qui le savent, ce qui est de la main de l’un, de l’oreille de l’autre ou du cerveau des deux. De notre mère, les mêmes caractéristiques fondamentales, les yeux qui tombent, dévouement, rigueur, sens de l’humour certes un peu vachard, vivant, quoi... L’inégalable duo “Cochereau/Boisseau“ devint vite un trio, grâce au si amical et génial organiste, car il y eut ce “troisième“ qu’il adouba très vite : Jean-Loup, et à qui il fut si fidèle.

Et puis la vie est chienne qui vous éloigne sans hésitation ni aucune pitié, souvent par malveillance ou incompréhension, de ceux que vous aimez, laissant, heureusement, des flots de souvenirs dont on garde les bons, autant dire les meilleurs. L’homme était né charmant tout autant que charmeur. Il me laisse de “deux lits” trois neveux et quatre nièces. Sur les vingt-six que je compte au total, le contrat avunculaire est fort bien respecté.

Jean-Loup en précurseur comme Robert, sut maîtriser son art, le faire évoluer, et le transmettre à certains qu’il jugeait dignes, parfois à un fort prix affectif. Il était en atelier et dans la vie, comme un artiste de la Renaissance, tout simplement, si tant est qu’il fut simple. C’était son côté “florentin”...

Et, ça va de pair, il savait aussi respecter la grammaire de la vie, mettant, selon la règle, au féminin et surtout au pluriel (...), avec talent, énergie, humour et tout ce qui s’ensuit, ces si fortes, fameuses et “grammaticales” passions : «amour, délice et orgue». Il savait son Bescherelle et sa Carte de Tendre, autant que son Dom Bédos...

Il avait aussi, un côté “Chat du Cheshire”, sourire irrésistible, tout un être en un seul sourire. Bref, un de ces personnages rares, et alternatifs, frère, mari, père, ami, amant, passeur, et qu’on ne peut pas ne pas avoir, à chacun de ces titres, selon son rang, un jour, aimé.

De Bertrand Cattiaux

Merci Jean-Loup !

Merci pour tout ce que tu as donné, à moi-même et à toute l'équipe de l'Atelier Boisseau-Cattiaux pendant ces plus de 20 ans passés ensemble. Avec toi tout problème technique complexe semblait simple à réaliser ou à dominer, le stress ne faisait pas partie de notre univers. Avec toi aucun secret, tout était partagé pour la bonne évolution de chacun. Merci pour ce que tu as apporté à la facture d'orgues française et au monde de l'orgue. Merci pour ton ouverture d'esprit qui a permis à chacun d'entre nous d'évoluer positivement dans nos vies.
Repose en paix.

De Pierre Vialle Facteur d'orgues

Pour mon premier déplacement d'apprenti facteur d'orgues je fus prévenu vers 22 heures pour un départ à 5h du matin.

Le J7 sans débrayage obligerait à passer les rapports "à l'oreille". Cela n'avait pas l'air d'empêcher que nous roulions à bonne vitesse, à quoi Jean-Loup se justifie d'un retard d'une 1/2 heure...et quelques km plus loin m'avoue "1 jour et 1/2 heure".

Puis j'apprends le but du voyage; le Conservatoire de Grenoble...

Quand nous avons mis en route l'orgue, il me semblait que nous allions y passer la nuit, tellement il y avait de dysfonctionnements. Je me risquais à regarder la réaction de Jean-Loup, qui avait l'air d'un gamin qui va faire une bêtise.

Il se dirigea au sous-sol vers un grand tableau avec des manettes, des boutons, des voyants...avec virtuosité il appuya, tourna, et modifia les réglages, et déclara qu'une bonne nuit de sommeil allait tout arranger!...

Effectivement, le lendemain, quelques réglages rapides, et tout était en ordre.

Un deuxième orgue en pièces détachées était à remonter, c'était mon premier chantier, Jean-Loup attrapa un élément, le tourna pour présenter la partie poussiéreuse vers le haut, et me dit, comme ça vous vous sortirez de tout.

Regardant sa montre, il me demanda de l'accompagner à la gare pour Nice et Monaco...

Le ton était donné, ...sans bémol

Mouvement, efficacité, bon sens, humour, humanité, confiance, c'est comme ça que je découvrais Jean-Loup et c'est comme ça que je l'ai toujours connu.

De Philippe Vialle facteur d'orgues

Magnifique mois de mai 1972.

J'allais rendre visite à mon frère à La Châtelle.

Quel atelier ! Quel métier ! et quelle respiration.

Jean-Loup passe... rapidement...

Bonjour

Bonjour

Ca va ?

Euh...oui, oui, ça va !...

Je suis sous le charme du lieu et de l'homme.

Un peu timide, j'ose : *Quelle chance de pouvoir apprendre ici !*

Jean-loup me regarde, me sourit et me dit : *tu as un numéro de sécurité sociale ?*

Ben oui...

Alors transmet le au bureau aux 4 cyprès. D'accord ?

Et puis : *Bon, il faut que j'y aille, encore une panne à Notre Dame et il y a un concert demain soir ! Désolé, à bientôt ! Salut !*

Et voilà, j'ai passé 4 ans à La Châtille, entouré de compagnons, de savoirs-faires, de musique, de Beauté !...

En toute liberté, en toute confiance.

Merci Jean-Loup pour cette tranche de vie offerte, simplement, et grandement formatrice.

Merci pour tes soins quand ma main a taquiné la toupie.

Merci pour ton humour et ta patience.

Merci pour ton accueil toujours bienveillant.

Philippe.

Notre parcours, ensemble, a été exceptionnel, en voici la liste:

1998 : Sainte Radegonde de POITIERS (86) Reconstruction : IV/P 54 jeux

1998 : Notre Dame d'ETAMPES (91) restauration 16ème : II/P 15 jeux

1997 : BOLBEC (76) Restauration : Lessellier 1630 : IV /P 35 jeux

1997 : Basilique St. Sernin de TOULOUSE (31) Restauration Cavaillé-Coll 1888 : III/P 55 jeux

1996 : Cathédrale Saint Pierre de POITIERS (86) Restauration : Clicquot 1790 : IV/P 43 jeux

1996 : CANY BARVILLE (76) Restauration :

1995 : Chapelle Royale de VERSAILLES (78) Reconstruction : IV/P 38 jeux

1994 : Saint Jean de Montierneuf de POITIERS (86) Restauration Merklin 1866 : II/P 16 jeux

1994 : SAINT OUEN LES VIGNES (37) Reconstruction : I/P 14 jeux

1994 : Orgue privé de M.Ricken DÜSSELDORF (Allemagne) Tuyauterie et harmonisation : II/P 17 jeux

1993 : Notre Dame de Guibray de FALAISE (61) Restauration : Parisot 1746 : IV/P 31 jeux

1993 : AUXI LE CHÂTEAU (62) Restauration : Carpentier 1745 : III/P 29 jeux

1992 : Cathédrale Notre Dame de PARIS (75) Restauration :

Clicquot 1768 – Cavaillé-Coll 1868 – Boisseau 1975 : V/P 110 jeux

1991 : Basilique de La Daurade TOULOUSE (31) Restauration :

Poirier et Lieberknecht 1860 : III/P 37 jeux

1991 : Cathédrale de SENS (89) Restauration : Mangin 1734 – Richard 1774 : IV/P - 48 jeux

1990 : Église de La Trinité des Monts ROME (Italie) Restauration : Merklin 1870 : II/P 27 jeux
1990 : ARLES SUR TECH (66) Restauration : Schmidt 1750 : III/P 24 jeux
1990 : CARENTAN (50) Restauration : Lair 1805 : IV/P : 38 jeux
1989 : LE MESNIL AMELOT (77) Reconstruction : III/P : 20 jeux
1989 : CINTEGABELLE (31) Restauration : Mouchereau 1741 : III/P 34 jeux
1988 : SOLIGNAC (87) Reconstruction I/P : 7 jeux
1987 : BEUCAIRE (30) Restauration : Beaucourt et Voëgeli 1847 : III/P 40 jeux
1987 : CARNAC (56) Restauration : Grimont 1775: III/P – 24 jeux
1986 : USSEL (19) Restauration : Cavaillé-Coll 1868 : II/P – 10 jeux
1986 : LOUVIE JUZON (64) Restauration : 17ème – 18ème : II – 15 jeux
1986 : GUERET (23) Reconstruction : III/P – 25 jeux
1985 : VILLEDIEU LES POËLES (50) Reconstruction : III/P - 30 jeux
1985 : Basilique Royale de SAINT DENIS (93)
Restauration (tuyauterie et harmonisation) : Cavaillé-Coll 1840 : IV/P – 70 jeux

***De Jean-Jacques Soin, organiste à Royan.
Son prédécesseur était Jacques Dussouill décédé en 2016***

J'ai rencontré Jean-Louis en 1968 lors de l'installation du Récit à Royan.
Je l'ai revu toutes les fois où il venait accorder.

Puis je l'ai croisé à nouveau lorsque j'ai continué mes études à Poitiers. Là, il m'a ouvert à la contemplation de la grande simplicité de la facture de Clicquot, l'admiration de son fonctionnement, la parfaite harmonie de ses jeux, sa solidité, la justesse du choix de ses matériaux.

Nous avons eu alors des conversations plus techniques. J'ai beaucoup appris à ses côtés.

En 2008, Jean-Loup me confiait : *«Tu vois, c'est un orgue que je connais depuis plus de 60 ans. Et bien, j'ai toujours quelque chose à y découvrir. Quand j'ai fini de travailler, je m'assois sur le banc, sur le marchepied central (le banc est de Clicquot lui-même) et je regarde. C'est comme si j'arrivais pour la première fois. Je suis toujours émerveillé par ce magnifique ordonnancement.»*

Les Boisseau avaient une hygiène de vie étonnante, parfois très originale. Au temps de Jacques Dussouil, Jean-Loup pouvait arriver à Royan, en moto depuis la Châtelle, à 2h30 heures du matin pour... accorder. Branle-bas de combat : l'organiste en pyjama, clef au presbytère, réveil du curé, ouverture de l'église. Puis, après l'accord, Jean-Loup repartait. Sur sa moto.

Jean-Loup a été élevé dans cette ambiance fantasque, souvent rebelle, déjà caractéristique de Robert son père. Mais toujours imprégnée d'une science que ce dernier lui transmettait par osmose.

Il est difficile de s'étendre sur le drame terrible qu'a été la disparition de son fils Jean-Baptiste. Par la suite, quand j'ai continué mes recherches sur Clicquot, depuis maintenant une vingtaine d'années, j'ai eu de nombreuses, longues et riches conversations avec lui au téléphone, au

cours desquelles j'ai sans cesse appris. Par exemple des anches marquées au fer sur les pavillons dans l'orgue de Saint-Laurent à Paris.

Il avait un sens, une science de l'harmonie extraordinaire.